Le synode des Evêques

Le Saint Père a convoqué un synode pour permettre aux évêques de réfléchir sur "la parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Eglise". Nous vous proposons quelques extraits d'interventions. L'occasion de toucher du doigt l'universalité de l'Eglise, grâce à la participation d'évêques venus des quatre coins du monde.

Mgr MAURICE PIAT, CSSP, Evêque de Port-Louis (Maurice).

"La crise de la transmission de la foi dans les sociétés de Chrétienté s'explique en grande partie par le fait que, dans ces sociétés, l'Église jouissant d'une certaine sécurité, a eu tendance à prendre la foi pour acquise, à privilégier l'enseignement de la doctrine et à négliger la Parole de Dieu dans le processus de transmission.

Faute de prendre appui sur le Roc de la Parole, l'édifice doctrinal et moral devient comme une maison construite sur le sable et résiste mal aux tsunamis de la culture numérique moderne. D'où l'urgence de retrouver la place de la Parole de Dieu comme fondement de la vie et de la mission de l'Eglise.

La Parole est fondement quand elle est accueillie comme l'événement de Dieu qui nous parle de lui-même et s'adresse à nous comme à des amis pour nous inviter à partager sa vie. Cette parole ne cherche pas à convaincre des esprits curieux, mais à susciter la foi dans le cœur des humbles. Ainsi proposer la foi ce n'est pas d'abord transmettre un contenu impressionnant mais une invitation laquelle est toujours associée à une promesse ; Venez et vous verrez".

Le Cardinal Stanislaw DZIWISZ, Archevêque de Cracovie (Pologne).

"Il semble souvent que les candidats au sacerdoce traitent le texte des Ecritures comme un objet d'étude, sans tenir compte de sa dimension spirituelle. La Sainte Ecriture ne semble pas être pour eux la parole de leur vie. Elle ne laisse pas émaner de l'Ecriture la force de la Parole, capable de changer l'homme et de le convertir.

Nous devrions repenser le rôle de la Parole de Dieu dans la formation au séminaire et, par conséquent, dans la formation des prêtres... Le Peuple de Dieu a besoin de prêtres passionnés de la Parole et du service. C'est l'une des conditions indispensables de la nouvelle évangélisation que le Serviteur de Dieu, Jean-Paul II, avait tant à cœur".

Mgr Tomash PETA, Evêque de Sainte-Marie à Astana (Kazakhstan).

"Dans le chapitre III de la première partie de l' *Instrumentum Laboris* , on trouve un très beau texte dédié à la Sainte Vierge intitulé : Marie, modèle de réception de la Parole pour le croyant...

Le document de travail souligne que le chapelet est une forme simple et universelle d'écoute et de prière de la Parole. Je suis convaincu qu'à notre époque, il est important de rappeler et de promouvoir cette forme de prière parce qu'elle est le chemin vers Marie, elle qui a compris et s'est unie à la Parole de Dieu mieux que quiconque.

Dans notre pays le Kazakhstan et en Asie centrale, une quantité innombrable de catholiques déportés dans cette région n'ont pas eu, durant des décennies, la possibilité d'accéder aux prêtres, aux églises, aux bibles ou aux sacrements (à l'exception du baptême des enfants qu'ils administraient eux-mêmes), mais ils avaient le chapelet. Grâce à la prière du chapelet, ils ont réussi à conserver la foi, la compréhension des vérités fondamentales de la religion catholique, la dignité et l'espérance en des jours meilleurs".

pdf | document généré automatiquement depuis <u>https://</u> <u>opusdei.org/fr-be/article/le-synode-des-</u> <u>eveques/</u> (28/10/2025)